



Communautés de paroisses « Pays de Brumath »

*Bilwisheim, Bernolsheim, Brumath, Donnenheim, Krautwiller, Kriegsheim,
Mittelschaeffolsheim, Mommenheim, Olwisheim, Rottelsheim, Waltenheim-sur-Zorn*

Chers frères et sœurs, paroissiens, familles, amis, voisins...

Nous espérons que tous vous tenez le coup dans les grands chamboulements de notre quotidien, de nos habitudes.

Aujourd'hui, nous sommes tous d'abord invités à la prière, à la charité et à la prudence. Mais bien sûr, peu à peu nous pourrions nous réinterroger, personnellement et en société, sur notre rapport à la fragilité humaine, notamment notre humanité face à ses limites, face aux drames et catastrophes, face à la mort qui peut surgir pour tout un chacun. Comment vivons-nous aujourd'hui nos vies en présence de ces questions, ces réalités.

Merveilles ! Quand nous lisons tout ce dont notre bonne humanité est capable... nous avons eu tant de témoignages positifs de soutien à ceux qui sont engagés dans la lutte pour la santé (soignants, pompiers, ambulanciers, service de ménage, etc.), ceux qui permettent que la vie continue (services publics, distribution alimentaires, transporteurs, etc.), les solidarités avec les aînés, les personnes qui prennent du temps au téléphone, etc.

Nous avons eu écho des témoignages de familles qui profitent du temps donné comme un cadeau offert pour des jeux de société, cuisiner ensemble, etc. même s'il faut penser aux travaux scolaires avec nombreux parents qui se font professeurs, et malgré les tensions possibles quand on est en continu les uns avec les autres, les enfants ayant parfois besoin de sauter au plafond, et les ados d'être dans leur bulle...

Ce dimanche, ce sera le troisième dimanche sans messe publique... déjà ! Et le dimanche suivant sera celui des rameaux ! Ces jours-ci, le fait de nous priver de la Messe commune nous rappelle que l'Eucharistie est un don gratuit, non un dû. Après le confinement, nous pourrions ensemble « relativiser » bien des choses, nous redire l'immense « chance » que nous avons de célébrer ensemble, peu importe finalement la localité, l'horaire... Notre épreuve présente nous révèle combien est grande notre capacité d'adaptation. Quoiqu'il en soit, nous sommes nombreux à souffrir aujourd'hui de cette impossibilité. Mais tous, nous sommes invités à « communier spirituellement » à la messe célébrée chaque jour par les prêtres, et à accueillir cette « privation de carême » comme un don bénéfique. Ce don, à condition d'en saisir l'occasion, saura renforcer notre lien à Dieu dans la prière personnelle, familiale, ecclésiale, et parfois avec l'aide de nouveaux supports via la télévision, le téléphone ou « en ligne »...

Par ailleurs, le prolongement de la situation nous fait entrer dans de nouvelles perspectives pour nos fêtes à venir... c'est désormais officiel, le confinement durera au moins jusqu'au 14 avril. Nous vivrons donc Pâques à la maison.

Dans les prochains jours, nous vous ferons parvenir – numériquement – le bulletin paroissial du mois d'avril (*merci d'avance à ceux qui pourront faire suivre cette lettre et le bulletin à venir à ceux qui n'ont pas internet : en l'ajoutant aux courses que vous aurez faites pour les aînés, ou en le déposant dans la boîte aux lettres d'un voisin lors de votre sortie quotidienne pour marcher aux abords de chez vous*). Dans ce bulletin, vous trouverez notamment quelques propositions pour nous préparer aux fêtes qui approchent, et pour les vivre chacun, pleinement, chez soi (Rameaux, Sainte Cène, Office de la Croix, Vigile pascale, Pâques).

Nous vous redonnons ci-dessous quelques pistes concrètes pour vivre ce dimanche en Eglise, et chaque nouvelle journée de confinement dans la Foi et la prière.

Prudence et sérénité, fraternellement,

**Le 28 mars 2020,
Les prêtres et l'équipe d'animation pastorale**

PISTES POUR LA VIE DE PRIERE ET DE FOI PENDANT LE CONFINEMENT

Suivre la MESSE DU DIMANCHE :

- Sur FRANCE 2 à 11h : « Le jour du Seigneur » à 11h [à la télévision]
- Sur KTO à 10h [à la télévision, ou rediffusion sur www.ktotv.com ou [playliste youtube KTO](#)]

Suivre la MESSE CHAQUE JOUR :

- Sur KTO : chaque jour à 7h (direct avec le pape) et à 18h15 (direct de Paris) [à la télévision, ou rediffusion sur www.ktotv.com ou [playliste youtube KTO](#)]
- Avec la Communauté de l'Emmanuel : <https://play.emmanuel.info/messe/index.html>
- Les [homélies du dimanche](#) de p. Jean-Yves Kling
- Une [homélie par jour](#) par p. Philippe Link (curé de Chatenois)
- De nombreuses retransmissions de messes célébrées par des prêtres isolés (Facebook, messeinfo.org, etc.)

Les LECTURES BIBLIQUES du jour, Bible en ligne, offices de prières (laudes, vêpres, etc.) :
sur www.aelf.org

Ressources sur INTERNET : émissions sur la foi, temps de prière, témoignages, etc. :

- Playlist de LA CROIX : <https://www.youtube.com/user/lacroixvideo/featured> : vidéos sur des sujets d'actualité, de réflexion, sur l'église et sur le monde
- Site de KTO : www.ktotv.com : référence comme chaîne pour les catholiques francophones
- Communauté de l'Emmanuel : <https://play.emmanuel.info/> : des témoignages, chants...
- Proposition des Dominicains « [Carême dans la ville](#) » à [vivre chez soi](#)
- [Diverses propositions pendant le confinement](#) sur le site du Diocèse de Cambrai
- Sur le site des évêques de France, de nombreux thèmes abordés pour Approfondir sa foi, S'engager dans la société, vivre l'Actualité de l'Eglise : eglise.catholique.fr
- Site sur Jésus par l'Eglise catholique de France : <https://jesus.catholique.fr/> (prenons le temps d'approfondir !), etc.

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Et bien sûr le site de notre diocèse : www.aslace.catholique.fr, où vous trouverez bien d'autres propositions et ressources et où vous pouvez désormais poser vos questions à notre Archevêque. |
|---|

Pour les ENFANTS et les JEUNES (*suiront encore des propositions pour ceux qui préparent un sacrement*)

- Le site www.theobule.org pour ENFANTS propose les textes d'Évangile racontés avec des images en vidéo, et plein de petites catéchèses adaptées aux enfants, un excellent moyen de prendre du temps avec les enfants autour de la foi... un grand choix de thème : <https://www.theobule.org/toutes-nos-vidéos>
- « Des vidéos pour en parler » du site du Diocèse de Paris sont pleines de vidéos proposées pour parler ensemble d'un thème (foi, église, messe, bible, souffrance, bioéthique...) : <https://www.paris.catholique.fr/des-vidéos-pour-en-parler.html#jesus>
- Le « portail des jeunes de l'église catholique » : <https://www.jeunes-cathos.fr/>

MEDITATION DU PAPE SUR LE RECIT DE LA « TEMPETE APAISEE » (27 mars)

RECIT DE LA TEMPETE APAISEE PAR JESUS DANS L'EVANGILE – Marc 4, 36-41

35 Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

36 Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.

37 Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

38 Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent :

« Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »

39 Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

40 Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

41 Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Au milieu de la “tempête” que peut représenter l'épidémie de coronavirus, le Seigneur souhaite “réveiller et raviver notre foi pascalle”.

« Le soir venu »... (v.35) nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Evangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Evangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). Cela ne te fait rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : “Tu ne te soucies pas de moi ?”. C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'“emballer” et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment “salvatrices”, incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos “ego” toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissés absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : “Réveille-toi Seigneur !”.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : “Convertissez-vous”, « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas.

C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été renoués et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance...

Texte intégral en français : <https://fr.aleteia.org/2020/03/27/le-texte-integral-de-lhomelie-du-pape-francois-lors-de-la-benediction-historique-urbi-et-orbi/>

PRIERE AVEC LE PSAUME 56 : « DIEU, LEVE-TOI ! »

Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge,
un refuge à l'ombre de tes ailes, aussi longtemps que dure le malheur.

Je crie vers Dieu, le Très-Haut, vers Dieu qui fera tout pour moi.

Du ciel, qu'il m'envoie le salut. Que Dieu envoie son amour et sa vérité !

Je suis au milieu de lions et gisant parmi des bêtes féroces ;
ils ont pour langue une arme tranchante, pour dents, des lances et des flèches.

Dieu, lève-toi sur les cieux : que ta gloire domine la terre !

Ils ont tendu un filet sous mes pas : j'allais succomber.

Ils ont creusé un trou devant moi, ils y sont tombés.

Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon cœur est prêt ! Je veux chanter, jouer des hymnes !
Éveille-toi, ma gloire ! Éveillez-vous, harpe, cithare, que j'éveille l'aurore !

Je te rendrai grâce parmi les peuples, Seigneur, et jouerai mes hymnes en tous pays.

Ton amour est plus grand que les cieux, ta vérité, plus haute que les nues.

Dieu, lève-toi sur les cieux : que ta gloire domine la terre !